

XYZ. La revue de la nouvelle

Petite Beauté et l'Écrivaine

Laurence Lamarre



Numéro 68, hiver 2001

Jeunes nouvelliers

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/3997ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Publications Gaëtan Lévesque

ISSN

0828-5608 (imprimé)

1923-0907 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Lamarre, L. (2001). Petite Beauté et l'Écrivaine. *XYZ. La revue de la nouvelle*, (68), 45–45.

Petite Beauté et l'Écrivaine

Laurence Lamarre

À Suzanne Jacob

Le premier livre de l'Écrivaine, celle qui allait devenir sa préférée, lui avait été offert le jour de ses douze ans. Petite Beauté se rappellerait toujours avec émotion le long déchiffrement d'une phrase qu'il lui avait fallu relire plusieurs fois pour comprendre et qui, une fois passée de l'abstraction pure à la compréhension intuitive, l'avait comme éclairée et animée de l'intérieur : ce qu'elle percevait du monde venait d'être nommé.

Depuis, Petite pensait et vivait avec les mots d'une autre. Sa respiration la plus intime était modelée sur la ponctuation des textes de l'Écrivaine. Ses gestes, sa façon d'être et d'envisager la vie étaient un écho de ceux de Pomme, de Flore, de Laura et de Galatée. Et vrai, Petite vivait dans un roman.

Un jour qu'elle travaillait à la librairie, l'Écrivaine se présenta à sa caisse. Petite, affectant de ne pas la reconnaître, s'employa du mieux qu'elle put à la servir de façon efficace et discrète. Elle s'appliquait à ne pas faire d'erreur, à remettre la monnaie juste, à emballer les articles dans des sacs solides et à ne pas dévisager sa cliente. À cet instant précis, *vivre*, pour Petite, *exigeait toute son attention et toute son énergie*, comme pour Pomme, Flore, Laura et Galatée. L'Écrivaine la regardait intensément. Elle paya, fit trois pas vers la porte, s'arrêta et fit demi-tour. Regardant Petite une dernière fois, elle lui envoya un lumineux sourire de reconnaissance et poussa la porte de la librairie.